



**HAL**  
open science

## Introduction : Croquer le fruit défendu ? Le goût des marges en relations internationales

Fabrice Argounes

► **To cite this version:**

Fabrice Argounes. Introduction : Croquer le fruit défendu ? Le goût des marges en relations internationales. *Dynamiques Internationales*, 2010, Renouveler nos perspectives en relations internationales : l'avenir de la discipline est-il dans ses marges ?, 3, pp.1-11. halshs-00523455

**HAL Id: halshs-00523455**

**<https://shs.hal.science/halshs-00523455>**

Submitted on 4 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Introduction : Croquer le Fruit défendu ? Le goût des marges en Relations Internationales\*

**Fabrice Argounes\*\***, SPIRIT, Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux

Dans sa monumentale *Histoire de Rome*, écrite au début du troisième siècle de notre ère, Dion Cassius rappelle un événement de la vie de César qui participa à renforcer sa gloire : durant la guerre des Gaules il fut le premier général romain à mettre le pied sur une terre en dehors des limites du monde connu, la [Grande] Bretagne<sup>1</sup>. Mais cette idée de lauriers par la périphérie nous apparaît aujourd'hui assez terne dans un monde exploré de part en part, où l'attraction pour les marges ne trouve qu'un écho très lointain dans la plupart des champs contemporains - ainsi du champ académique et par exemple, de la discipline des Relations Internationales (RI).

Cette dernière possède un rapport particulier à ses limbes, fait d'attraction et de répulsion, du désir de porter plus en avant un paradigme à l'obligation de rester dans les limites des chapelles théoriques. Les marges, ou les limbes<sup>2</sup> de la discipline, si elles ne sont pas définies tel un dogme, ont pourtant leur place dans un certain catéchisme académique, d'autant que leurs limites sont aussi nombreuses que le nombre des chercheurs. Le mot marge, dans toutes ses acceptions, s'inscrit dans une réflexion qui touche la discipline, qu'il signifie bordure, intervalle, périphérie, espace proche des limites, possibilité d'action ou déviance. Dans une distanciation par rapport à la norme dominante, la marge s'invite naturellement dans le débat - en premier lieu par son potentiel d'expressivité - et, parfois, s'impose jusqu'au cœur de la discipline. Pour exemple, la recherche académique, et particulièrement anglo-saxonne, ne manque pas de réflexions théoriques marginales qui ont marqué la discipline et ouvert la voie à des paradigmes nouveaux, comme certains articles

---

\* Merci aux relecteurs de la revue *Dynamiques Internationales* et aux membres du comité de rédaction de cette revue, qui participe pleinement au renouvellement de nos perspectives. A noter : le titre de cet article est inspiré par l'ouvrage de Ned Lebow Richard (ed.), *Forbidden Fruit, Counterfactuals and International Relations*, Princeton, Princeton University Press, 2010.

\*\* Fabrice Argounes, Doctorant en Relations Internationales, travaille sur la politique de puissance de l'Australie. Il utilise notamment le réalisme néoclassique pour expliquer l'évolution de la politique étrangère de Canberra. Il est l'auteur de *Géopolitique de l'Australie* (éditions Complexe) et de plusieurs articles sur les RI et/ou le Pacifique.

<sup>1</sup> Dion Cassius, 60.19.2.

<sup>2</sup> du latin *limbus* : 'marges, franges', qui se situe entre enfer et paradis pour l'Eglise catholique.

de John Ruggie<sup>3</sup> ou de Robert Cox<sup>4</sup>, respectivement pour le constructivisme et les approches critiques.

Pourtant, en dépit de quelques ambassadeurs de prestige, nombres de démarches marginales se définissent d'abord autour de leur altérité, que celle-ci soit géographique, culturelle, institutionnelle ou autre.

### Études des marges et études marginales

La marge par elle-même peut apparaître comme un objet d'étude légitime et semble centrale dans l'étude de nombreux phénomènes internationaux. Dans certains de ses travaux, Ole Waever s'interrogeait sur la place d'un monde nordique aux limbes de la CEE et évoquait par exemple des titres pour des documents suédois des années 1980: « *Aux marges du continent' ou 'La péninsule du bonheur', les deux titres indiquent un intérêt pour la relation entre la géographie, la politique et l'identité. Les contributions reflètent la position périphérique des pays nordiques qui évoluent entre responsabilité, défi et atout. Mais cette approche ne se développe pas et les débats de la fin des années 1980 dans les pays nordiques percevaient la périphérie comme essentiellement négative. [...] De meilleur que l'Europe, le Nord devenait pire<sup>5</sup> ».* La périphérie, géographique, stratégique ou identitaire, s'inscrit ici comme un élément de l'identité des acteurs internationaux et entre dans la réflexion académique, autour d'un jugement de valeur. Le phénomène est proche pour comprendre la politique étrangère de pays périphériques comme la Turquie, porte européenne au Moyen-Orient, ou l'Australie par rapport à l'Asie-Orientale. Mais la thématique de la marge dépasse ces exemples.

Elle n'est pas simplement un projet de recherche, car elle apparaît redondante dans tout débat sur la discipline. Elle s'inscrit fortement dans l'épistémologie des RI, dans leur histoire comme dans leur géographie. Un thème récurrent en son sein est la question de la centralité de la recherche américaine<sup>6</sup>, et donc de la marginalité potentielle des autres aires géographiques, que celles-ci soient

<sup>3</sup> Ruggie (John), 'Continuity and Transformation in the World Polity', in Keohane (Robert) (ed.), *Neorealism and its critics*, Columbia, Columbia University Press, 1986, p. 137-157.

<sup>4</sup> Cox (Robert), 'Social Forces, States and World Orders: Beyond International Relations Theory', *Millennium: Journal of International Studies*, 10 (2), 1981, pp 126-155.

<sup>5</sup> *At the margins of the continent' and 'The peninsula of bliss', both indicating an interest in the relationship between geography, political development and identity. The contributions reflected on Norden's peripheral position variously as liability, challenge and asset. But this approach did not tick, and the Nordic debates of the late 1980s saw periphery as purely negative. [...] From being better than Europe, Norden was now worse*, in Waever Ole, 'Nordic Nostalgia', *International Affairs*, Vol. 68(1), janvier 1992, pp 77-102, p 88-89.

<sup>6</sup> Le thème de la centralité de l'école américaine a été notamment développé par Stanley Hoffman dans un article de référence : Hoffmann (Stanley), 'An American Social Science. International Relations', (1977), in Der Derian (James) (ed.), *International Theory. Critical Investigations*, Londres, Macmillan, 1995, p. 212-241. Mais d'autres auteurs ont apporté leur contribution à cet exercice, Crawford (Robert) & Jarvis (Darryl) (eds), *International Relations. Still An American Social Science?*, New York, SUNY Press, 2001, Friedrichs (Jörg), *European Approaches to International Relations Theory. A House with Many Mansions*, London, Routledge, 2004, Smith (Steve), 'The

occidentales ou non. Le débat est d'ailleurs toujours présent, puisque, si Ole Waever, reprenant les termes de Stanley Hoffman, souligne le fait que '*les RI ont été et sont une science sociale américaine*'<sup>7</sup> - et que les autres zones, et par exemple l'Europe, doivent intégrer cette position périphérique - Tony Porter insiste sur le fait que, devant la diversité de la recherche américaine, le débat sur son origine est négligeable et que seule la taille du champ américain le distingue des autres<sup>8</sup>. La question de la marginalité imprègne aussi le monde non occidental, autour de la notion de « *perceptions différentes des RI* » dans le Tiers monde, visible chez Arlene Tickner<sup>9</sup>, et de la difficulté de déplacer le centre de gravité de la recherche, en Asie ou en Amérique latine, à cause « *d'un manque de ressources institutionnelles, au fait que les RI aient débuté en Occident, et [...à cause de] la position hégémonique des théories occidentales des RI*<sup>10</sup> ».

Mais attention, la marginalité de certains systèmes n'entraîne nullement leur disqualification académique, comme le révèle un certain succès de l'intégration du métarégit sinocentré - des 'tributs' - pour l'étude de l'émergence d'une hégémonie régionale asiatique, en référence à la place prépondérante de l'Empire du Milieu dans l'environnement est-asiatique jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle<sup>11</sup>.

La recherche française, quant à elle, se situe dans une situation paradoxale, incluse dans le courant euro-atlantique dominant mais en marge du monde académique anglo-saxon. La réalité de cette mise à distance – de cette marginalité - a ré-émergé en 2010, autour de deux rendez-vous qui enrichissent la réflexion sur la place de la recherche française en Relations Internationales. D'une part, la création de l'**Association des Internationalistes**<sup>12</sup>, portée sur les fonds baptismaux à Paris au tout début de l'année, qui a l'ambition de réunir les disciplines concernées par les RI - Politique, Histoire, Droit, Economie, Géographie... - pour 'révéler' cette science sociale française par delà les

---

United States and the Discipline of International Relations', *International Studies Review*, 4 (2), Summer 2002, p. 67-85 Waever (Ole), 'The Sociology of a Not So International Discipline. American and European Developments in International Relations', *International Organization*, 52 (4), Autumn 1998, p. 687-727. Voir également, en français, Ragaru (Nadège) et Chaouad (Robert) (dir.), 'Relations internationales. La tentation d'exister. État d'une discipline en France', *La Revue internationale et stratégique*, 47, automne 2002

<sup>7</sup> Waever (Ole), 'The Sociology of a Not So International Discipline. American and European Developments in International Relations', *International Organization*, 52 (4), Autumn 1998, p 723.

<sup>8</sup> Porter (Tony), 'Can There be National Perspectives on Inter(national) Relations?', in Crawford (Robert) and Jarvis (Darryl) (eds.), *International Relations: Still an American Social Science? Towards Diversity in International Thought*, New York, SUNY Press, 2001 : 131.

<sup>9</sup> Tickner (Arlene), 'Seeing IR Differently: Notes From the Third World', *Millennium*, 32 (2), summer 2003, p/ 295-324.

<sup>10</sup> Buzan (Barry), Acharya (Amitav), 'Conclusions : On the possibility of a non-Western IR theory in Asia', in *International Relations of the Asia-Pacific*, Vol 9, Issue 1, Janvier 2009.

<sup>11</sup> Gries (Peter Hays), Zhang (Qingmin), Masui (Yasuki), and Lee (Yong Wook), 'Historical beliefs and the perception of threat in Northeast Asia: colonialism, the tributary system, and China-Japan-Korea relations in the twenty-first century', *International Relations of the Asia-Pacific*, 9 (2), May 2009, p. 245-265. Voir également, Kang (David), *China Rising : peace, power and order in East-Asia*, New York, Columbia University Press, 2007.

<sup>12</sup> <http://www.association-des-internationalistes.org/>.

frontières. D'autre part, en juin de la même, année, une **Université d'été** sur le *French Touch* en Relations Internationales<sup>13</sup>, dirigée par Dario Battistella et Bertrand Badie, se penche sur la réalité d'une spécificité française. Ces deux démarches sont centrales : l'importance de la démarche pluridisciplinaire, en dépit des réticences, pour renforcer un pôle, et le questionnement sur l'apport d'une science sociale française par rapport au reste du monde. Sans évoquer une 'Ecole française des RI', ces rendez-vous semblent s'inscrire dans une volonté de mettre 'au jour' les limbes françaises. La sociologie politique française, et en particulier la sociologie des Relations Internationales, apparaît dans cette perspective pour porter un élargissement de la discipline, et l'ouverture des politistes à d'autres disciplines s'invite automatiquement dans ce débat et l'apport des philosophes, des économistes, des historiens ou des sociologues étire les limbes des RI pour les enrichir.

### Enrichir la discipline

L'ambition d'un renouvellement pose question bien au-delà de l'épistémologie. Elle engage un rapport aux objets de recherche et pose la question de l'institution de normes dans le choix de ceux-ci, et des altérités qui en découlent. Une liste exhaustive des objets négligés s'apparente à un inventaire à la Prévert, et des extraits de cette liste n'ont d'utilité que comme points de repère, hors de tout enjeu polémique. De la question de la diplomatie des collectivités territoriales françaises, comme l'Île de France, aux études sur certaines organisations régionales, comme le forum des îles du Pacifique (FIP), l'essor de la recherche transnationale est loin de couvrir toute la planète. De même, les approches stato-centrées négligent certains acteurs, de l'étude des micro-Etats comme Monaco<sup>14</sup> ou Tuvalu<sup>15</sup>, qui reste une utopie académique, aux puissances émergentes asiatiques comme l'Indonésie. Ainsi, une cartographie des marges géographiques de la recherche francophone couvrirait une grande partie de l'humanité. De même, les réflexions sur la place de la société civile ne couvrent qu'une partie des enjeux contemporains en dépit des efforts de la recherche française. Des réflexions exotiques sur la place du glamour dans les relations internationales<sup>16</sup>, et le rôle des 'stars' comme le chanteur Bono<sup>17</sup> ou l'actrice Angelina Jolie, reçoivent peu d'écho dans la discipline

---

<sup>13</sup><http://www.sciencespobordeaux.fr/modules/resources/download/default/Fichiers/Recherche/UERI2010/ProgrammeUERI2010.pdf>.

<sup>14</sup> La principauté de Monaco a par exemple eu un rôle important dans les débats sur la pêche au thon rouge, en 2010, en proposant de mettre cet animal dans une liste de la *Convention sur le commerce international des espèces sauvages* (CITES) assurant l'interdiction de sa commercialisation. Mais cette proposition a été refusée.

<sup>15</sup> Lors du sommet de Copenhague, à la fin de 2009, les représentants de Tuvalu exprimèrent leurs critiques face à l'échec annoncé du sommet et dénoncèrent les positions de la Chine et de l'Inde.

<sup>16</sup> Drezner Daniel, 'Foreign Policy Goes Glam', *National Interest online*, 11.01.2007, <http://www.nationalinterest.org/Article.aspx?id=16012> (consulté le 13 avril 2010).

<sup>17</sup> Busby Joshua, 'Bono Made Jesse Helms Cry: Jubilee 2000, Debt Relief, and Moral Action in International Politics', *International Studies Quarterly*, n°. 51, June 2007, p. 247-275.

en dépit d'une littérature en développement dans le monde anglo-saxon<sup>18</sup>. Dans le domaine théorique, relevons le manque de connaissance sur la pensée politique de nombreux théoriciens français, de l'abbé de Mably à Jacques Maritain<sup>19</sup> - et que dire de la réflexion sur un 'avant Thucydide' relégué dans les ténèbres de la recherche en France comme aux Etats-Unis<sup>20</sup>. Les approches théoriques révèlent les mêmes ombres, de paradigmes laissés de côté à la faible réflexion inter paradigmatique. Il faut en outre noter que certaines particularités nationales peuvent fausser les perceptions : En dépit de l'omniprésence du paradigme dans la recherche en RI et d'un certain renouvellement contemporain avec le réalisme néoclassique<sup>21</sup>, le réalisme peut-être considéré comme marginal pour la recherche française.

Invitons à la réflexion sur un objet de recherche particulier : le temps. Que celui-ci soit long, moyen, court, en dépit de l'attrance pour les références à Fernand Braudel<sup>22</sup>, que ce soit pour ses formations ou ses déformations, il semble difficile à intégrer dans la théorie politique. Le temps est pourtant un facteur essentiel de compréhension des relations internationales, dans les démocraties européennes, avec la notion de transition politique et son poids dans la politique étrangère<sup>23</sup>, comme dans l'affrontement entre Chine et Taiwan, pour remettre en cause l'idée de temps asiatique long ou cyclique<sup>24</sup>. Il existe même une recherche novatrice qui remet en cause le cours du temps afin d'ouvrir des perspectives nouvelles. Ainsi, le titre de cet article est directement inspiré par l'ouvrage *Forbidden Fruit*, dirigé par Richard Ned Lebow, qui utilise l'histoire contrefactuelle pour critiquer un aspect des théories des RI : « *l'incapacité de prendre en compte la cause immédiate*<sup>25</sup> ». L'histoire contrefactuelle - ou *What if History* -, des travaux de Max Weber aux recherches de Pierre

<sup>18</sup> Voir par exemple l'ouvrage : Cooper Andrew, *Celebrity Diplomacy*, Paradigm Publishers, 2007, 160 p, ou encore l'article d'Alleyne Mark, 'The United Nations' Celebrity Diplomacy', *The SAIS Review of International Affairs*, Vol. 25 (1), Winter-Spring 2005, pp. 175-185.

<sup>19</sup> Pour une présentation de ces auteurs, voir Bödeker (Hans Eric), Friedmann (Peter), *Gabriel Bonnot de Mably. Textes politiques (1751-1783)*, Paris, L'Harmattan, 2008, 348 p et Michel (Florian), *Jacques Maritain, Yves Simon, Correspondance (1927-1940)*, Paris, CLD, 2008, 460 p. Pour un aperçu de leur réflexion, voir Ramel (Frédéric), Cumin (David), *Philosophie des relations internationales*, Paris, Presses de sciences po, 2002, 410 p.

<sup>20</sup> Il faut néanmoins noter quelques exceptions comme les articles d'Amnon Altman en histoire du droit international. Altman (Amnon), 'Tracing the Earliest Recorded Concepts of International Law', *Journal of the History of International Law*, Serie (1) Vol. 6, 2004, p. 153-172, (2) Vol. 7, 2005, p. 115-136, (3) Vol. 10, 2008, p. 1-33, (4) Vol. 11, 2009, p. 125-186 et 333-357, (5) Vol. 12, 2010, p. 101-153.

<sup>21</sup> Pour une présentation, voir par exemple, Toje (Asle), Kunz (Barbara) (eds.), *Neoclassical Realism in European Politics: Bringing Power Back In*, Manchester, Manchester University Press, 2010. Pour une approche française 'aronienne', dans cet ouvrage, Battistella Dario, 'Neoclassical Realists before the Label Existed? The Case of Raymond Aron'.

<sup>22</sup> Braudel (Fernand), *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, (rééd.), 1991.

<sup>23</sup> Linz (Juan), 'Democracy's Time Constraints', in *International Political Science Review*, 19 (1), 1998, p. 19-37.

<sup>24</sup> Corcuff (Stephane), 'Le temps des politistes. Une réponse par la Chine ?', *Sens Public, Revue Internationale*, 3 novembre 2009. [http://www.sens-public.org/IMG/pdf/SensPublic\\_SCorcuff\\_Le\\_temps\\_des\\_politistes.pdf](http://www.sens-public.org/IMG/pdf/SensPublic_SCorcuff_Le_temps_des_politistes.pdf).

<sup>25</sup> Ned Lebow Richard (ed.), *Forbidden fruit, Counterfactuals and International Relations*, Princeton, Princeton University Press, 2010, p 261.

Singaravelou, se situe en marge autant de la discipline historique que des RI, mais pose un regard nouveau sur les événements par ses spéculations sur des passés alternatifs<sup>26</sup>. « *Les expériences de pensée contrefactuelle offrent une position avantageuse qui consistent à se placer en dehors de notre monde et de nos hypothèses sur lui, dans un endroit où ces dernières peuvent être soumises à des réflexions franches et revigorantes*<sup>27</sup> ». Les réflexions marginales sont en effet essentielles à un changement de perspective qui remet en cause de nombreuses hypothèses dominantes dans le champ académique.

### **Le renouvellement des perspectives : Altérité et marginalité**

La revue **Dynamiques Internationales** s'inscrit pleinement dans cette réflexion en consacrant un numéro au renouvellement des perspectives en RI, autour de la périphérie. L'objet de ce dossier est de faire émerger des objets de recherche novateurs qui sont habituellement relégués à la marge, ou même ignorés. Notre propos n'est pas d'accorder une simple prime à l'inédit, mais plutôt de participer à la réflexion sur les limites de la discipline afin d'offrir un aperçu de la recherche contemporaine en la matière. Ce numéro développe une approche innovante, avec une ambition avouée mais mesurée, pour un renouvellement, s'inspirant des notions exprimées dès 1956 par Alfred Grosser dans un compte rendu d'ouvrages américains - dont ceux de Quincy Wright et de Hans Morgenthau - pour décrire la recherche française: « *on se demande si la principale différence entre ces spécialistes et des hommes comme Pierre Renouvin ou Charles de Visscher n'est pas que ces derniers sont modestes et circonspects dans l'interprétation des faits analysés, alors que les premiers seraient démesurément ambitieux*<sup>28</sup> ». La modestie et la circonspection sont souvent une particularité de la périphérie et sont certainement une condition du nouveau.

Les contributions à ce numéro sont très diverses, mais elles sont imprégnées de certains fondamentaux. Par exemple, un intérêt pour la résistance ou la concurrence face à l'hégémonie ou à un modèle dominant, dans un rapport entre le centre et la périphérie, qui place cette dernière dans une situation subalterne. L'altérité y joue un rôle essentiel et se confond dans la plupart des

---

<sup>26</sup> La réflexion sur l'histoire contrefactuelle en est à ses balbutiements en France et s'organise essentiellement autour d'un séminaire de recherche à l'EHESS, organisé en 2010 par Pierre Singaravelou et Quentin Deluhermoz. Voir Singaravelou (Pierre), 'Les Relations Internationales à l'épreuve de la démarche contrefactuelle', 16 février 2010, dans Singaravelou (Pierre), Deluhermoz (Quentin), *What If... ? Apports, limites et enjeux de la démarche contrefactuelle en histoire*, EHESS, Séminaire de recherche, 2009-2010.

<sup>27</sup> « *I use counterfactuals to demonstrate the contingency of cases like the origins World War I that are critical for construction of theories (balance of power, power transition) or offered as evidence in support of them. By demonstrating the contingency of World War I, and of other critical twentieth-century events that followed from it, I not only raise questions about these theories but, more importantly, show the extent to which our most fundamental assumptions about how the political world works are highly contingent. Counterfactual thought experiments provide a vantage point for taking ourselves outside of our world and our assumptions about it where they can be subjected to active and open interrogation* », Ned Lebow : 5.

<sup>28</sup> Grosser (Alfred), 'L'étude des RI, spécialité américaine ?', *Revue française de Science Politique*, 6 (3), 1956, p.634- 651.

contributions avec la marginalité. Mais la mondialisation est également centrale, dans ses aspects économiques, culturels, politiques et médicaux, et la question de la gestion de l'universalisme et du particularisme imprègne nombre d'articles. Tous offrent un renouveau au travers d'un changement de perspective, ce qu'un chercheur comme Stephen Gill revendique avec l'expression : '*the view from the bottom*<sup>29</sup>'.

## Le même et l'autre en Relations Internationales

Un point commun de certaines contributions de ce numéro est l'intérêt pour la dimension théorique et l'importance du rapport à l'altérité, pour des raisons théoriques, culturelles, sécuritaires ou de santé publique. Ces articles ont en commun le rapport à l'autre et l'intégration de celui-ci dans des normes qui intègrent particularisme et universalisme. Patricia Camilien choisit de nous donner à voir un terrain négligé des relations internationales, celui de la culture. Avec son article **Culture et Relations Internationales**, elle accompagne l'émergence d'un champ culturel étonnamment discret dans de nombreux pays, en dehors des échos du débat sur l'ouvrage de Richard Ned Lebow, *A Cultural Theory of IR*<sup>30</sup>. Patricia Camilien ramène la culture des profondeurs de la périphérie vers le cœur des RI, mais mesure les limites autant du culturalisme que de l'universalisme occidental – la mission 'démocratisatrice' placée en parallèle de la mission civilisatrice – dans la théorie. L'article permet surtout de prendre conscience du culturel comme élément d'un renouvellement.

Dans le domaine théorique également, l'article de Marie-Chantal Locas, sur un **Au-delà de la sécurité**, nous offre un regard neuf sur les questions sécuritaires en apportant une analyse des approches critiques qui engagent un débat entre sécurité, Identité et souveraineté. De la sécurisation à la société du risque, Marie-Chantal Locas fait apparaître la question de la sécurité dans sa dimension la plus large, jusqu'au rapport entre transnational et infranational et offre un panorama très complet de la recherche contemporaine. Gabriel Blouin Genest, qui place également sa démarche dans une optique empirique, s'inscrit néanmoins dans une démarche proche en insistant sur l'existence d'une communauté épidémiologique universelle dans **Vers une géopolitique critique de la santé**. Il étudie l'imaginaire géographique construit autour des pandémies ainsi que les pratiques de surveillance à l'échelle globale qui inscrivent un rapport interne/externe dominant. Ces trois articles, dans des domaines assez différents offrent à penser le traitement de l'altérité en RI. Jérémie Cornut apporte une réflexion supplémentaire dans **Contre le**

<sup>29</sup> Gill (Stephen) 'Globalisation, Market Civilisation and Disciplinary Neoliberalism', *Millennium: Journal of International Studies*, 24(3), 1995, pp 399-423.

<sup>30</sup> Lebow (Richard Ned), *A Cultural Theory of International Relations*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, 376 p.



« **paradigmatisme** » : le **pragmatisme problem-driven** et la **théorie des relations internationales**. Il nous invite à dépasser la compétition entre les paradigmes dominants en prenant en compte une méthode marginale que Gunter Hellmann présente comme un « *mode particulier de faire de la recherche qui excelle en présentant de nouvelles manières de regarder les choses*<sup>31</sup> ». Jérémie Cornut présente le pragmatisme *problem-driven* comme étant tout en souplesse et permettant de décompartmenter les théories des RI vers plus d'ouverture aux 'altérités' théoriques. Cette réorientation de la théorie, qui invite aux rencontres entre paradigmes, nous ouvre de nouveaux horizons.

### **Le régionalisme en marge de l'hégémonie : Un champ d'étude prometteur**

Nous retrouvons une dimension proche dans les articles d'Amandine Gnanguenon d'un côté, sur la régionalisation africaine, et d'Ali G. Dizboni de l'autre, sur l'Organisation de coopération de Shanghai. Ces auteurs ouvrent la perspective régionale à l'altérité, aux processus alternatifs de régionalisme, de régionalisation ou de construction d'ordre régional centrés sur l'Afrique et l'Asie Centrale. Ceux-ci permettent l'éloignement des exemples dominants, l'UE en premier lieu, mais également le MERCOSUR ou l'ASEAN, et insistent sur des modèles marginaux de construction régionale. Dans **Relire les relations internationales à travers la régionalisation en Afrique**, Amandine Gnanguenon rappelle les spécificités de l'exemple africain par rapport à l'UE, source d'inspiration majeure du régionalisme, et présente le processus de régionalisation en Afrique, à travers la notion novatrice de conflictualité. Ceci afin de dresser un portrait de régions africaines dans une double démarche, par rapport au contexte global et à travers l'évolution de l'espace régional africain. Quant à l'auteur de l'article **Iran and the SCO**, il prend en compte un processus de régionalisme qui s'éloigne des réflexions de Peter Katzenstein ou de Detlef Nolte sur la place de l'hégémon américain comme promoteur du régionalisme dans une stratégie d'intégration des puissances émergentes<sup>32</sup>. Ils insistent surtout sur la perception des dirigeants iraniens qui voient la SCO comme une organisation de défiance face à Washington. Le rapprochement d'un Etat paria avec une organisation marginale y est vu comme un élément d'une politique de résistance de la marge par rapport à la puissance hégémonique.

<sup>31</sup> HELLMANN, Gunther (eds.), 'The Forum: Are Dialogue and Synthesis Possible in International Relations?', *International Studies Review*, vol. 5, no 1, 2003, pp. 123-153, p 150.

<sup>32</sup> Katzenstein, *A World of Regions*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 2005, 297p, p 237. Nolte Detlef, 'How to compare Regional Power : Analytical Concepts and Research topics', *Paper prepared for delivery at the ECPR Joint Session of Workshops*, Helsinki 7 - 12 May 2007, Version préliminaire, (<http://www.essex.ac.uk/ecpr/events/jointsessions/paperarchive/helsinki/ws9/Nolte.pdf>), p 20. Il faut noter également De Santis Hugh, 'The Dragon and the Tigers : China and Asian Regionalism', dans *World Policy Journal* Vol. 22(2), pp 23-36, p 31, et Ikenberry John, 'Power and Liberal Order: America's Postwar World Order in Transition', dans *International Relations of the Asia-Pacific*, Vol. 5, 2005, pp 133-152.

## **Voir la mondialisation autrement : offrir des réflexions nouvelles et des objets novateurs**

Cette hégémonie pose également questions à des tenants de l'économie politique internationale<sup>33</sup> comme Dimitri Uzunidis et Lamia Yacoub. Dans leur contribution, **La crise de la gouvernance mondiale et la question du développement**, les deux auteurs présente les limites du modèle de gouvernance dominant, issu du consensus de Washington. A travers l'exemple de la récente crise économique de 2008-2009, mais dans une réflexion qui trouve ses fondations dans toute la période contemporaine, ils s'interrogent sur les faiblesses de l'Etat et le poids des sociétés transnationales dans le modèle libéral dominant. Uzindis et Yacoub proposent également un possible nouveau modèle de gouvernance, basé sur une 'nouvelle économie du développement' pour percevoir ces questions sur des bases différentes. Josué Mathieu s'inscrit dans une autre démarche, il analyse **l'influence du bilatéralisme sur le multilatéralisme** en prenant comme objet de recherche les indications géographiques, dont les plus connues sont les régions viticoles. Dans le débat sur les liens entre accords bilatéraux, régionaux ou multilatéraux, l'article de Josué Mathieu insiste sur la réalité d'un cadre unique de négociations, que celles-ci s'inscrivent dans le cadre de l'OMC ou d'accords de libre-échange bilatéraux. A travers l'exemple novateur des indications géographiques de l'UE, il analyse les interactions et les complémentarités des différentes échelles de négociations. Enfin, précisons que les contributions présentées dans ce numéro ont un point commun supplémentaire, elles ouvrent à de riches réflexions dans le champ des Relations Internationales et des relations entre cette discipline et ses voisines. Ce décloisonnement des objets de recherche, si visible dans nombre d'articles présentés dans ce numéro, nous invite à libérer nos propres approches et à élargir les travaux de recherche aux champs laissés en friche. Ce n'est pas le moindre des apports de nos contributeurs.

---

<sup>33</sup> Voir par exemple : Gilpin (Robert), *The Political Economy of International Relations*, Princeton, Princeton University Press, 1987, Gill (Stephen), Law (David), *The Global Political Economy*, London, Harvester Wheatsheaf, 1998, Hettne (Björn) (ed.), *International Political Economy : Understanding Global Disorder*, Londres, Zed Books, 1995, Rupert (Mark), *Producing Hegemony : The Politics of Mass Production and American Global Power*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995. Strange (Susan), *The Retreat of the State: The Diffusion of Power in the World Economy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.

## Bibliographie

- ALLEYNE (Mark), 'The United Nations' Celebrity Diplomacy', *The SAIS Review of International Affairs*, Vol. 25 (1), Winter-Spring 2005, pp. 175-185.
- ALTMAN (Amnon), 'Tracing the Earliest Recorded Concepts of International Law', *Journal of the History of International Law*, Serie (1) Vol. 6, 2004, p. 153-172, (2) Vol. 7, 2005, p. 115-136, (3) Vol. 10, 2008, p. 1-33, (4) Vol. 11, 2009, p. 125-186 et 333-357, (5) Vol. 12, 2010, p. 101-153.
- BODEKER (Hans Eric), FRIEDMANN (Peter), *Gabriel Bonnot de Mably. Textes politiques (1751-1783)*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- BRAUDEL (Fernand), *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, (rééd.), 1991.
- BUSBY (Joshua), 'Bono Made Jesse Helms Cry: Jubilee 2000, Debt Relief, and Moral Action in International Politics', *International Studies Quarterly*, n°. 51, June 2007, p. 247-275.
- BUZAN (Barry), Acharia (Amitav), 'Conclusions: On the possibility of a non-Western IR theory in Asia', IN *International Relations of the Asia-Pacific*, Vol 9, Issue 1, Janvier 2009.
- COOPER (Andrew), *Celebrity Diplomacy*, Paradigm Publishers, 2007, 160 p.
- CORCUFF (Stephane), 'Le temps des politistes. Une réponse par la Chine ?', *Sens Public, Revue Internationale*, 3 novembre 2009.
- COX (Robert), 'Social Forces, States and World Orders: Beyond International Relations Theory', *Millennium: Journal of International Studies*, 10 (2), 1981, pp 126-155.
- CRAWFORD (Robert) & Jarvis (Darryl) (eds), *International Relations. Still An American Social Science?*, New York, SUNY Press, 2001.
- DE SANTIS (Hugh), 'The Dragon and the Tigers : China and Asian Regionalism', dans *World Policy Journal* Vol. 22(2), pp 23-36.
- DELUHERMOZ (Quentin), SINGARAVELOU (Pierre), 'What If... ? Apports, limites et enjeux de la démarche contrefactuelle en histoire', *EHESS, Séminaire de recherche*, 2009-2010.
- DREZNER (Daniel), 'Foreign Policy Goes Glam', *National Interest online*, 11.01.2007,
- FRIEDRICHS (Jörg), *European Approaches to International Relations Theory. A House with Many Mansions*, London, Routledge, 2004.
- GILL (Stephen), Law (David), *The Global Political Economy*, London, Harvester Wheatsheaf, 1998
- GILL (Stephen), 'Globalisation, Market Civilisation and Disciplinary Neoliberalism', *Millennium: Journal of International Studies*, 24(3), 1995, pp 399-423.
- GILPIN (Robert), *The Political Economy of International Relations*, Princeton, Princeton University Press, 1987
- GRIES (Peter Hays), ZHANG (Qingmin), MASUI (Yasuki), and LEE (Yong Wook), 'Historical beliefs and the perception of threat in Northeast Asia: colonialism, the tributary system, and China–Japan–Korea relations in the twenty-first century', *International Relations of the Asia-Pacific*, 9 (2), May 2009, p. 245-265.
- GROSSER (Alfred), 'L'étude des RI, spécialité américaine ?', *Revue française de Science Politique*, 6 (3), 1956, p.634-651.
- HETTNE (Björn) (ed.), *International Political Economy: Understanding Global Disorder*, Londres, Zed Books, 1995.
- HOFFMANN (Stanley), 'An American Social Science. International Relations' (1977), in DER DERIAN (James) (ed.), *International Theory. Critical Investigations*, Londres, Macmillan, 1995, p. 212-241.
- IKENBERRY (John), 'Power and Liberal Order: America's Postwar World Order in Transition', dans *International Relations of the Asia-Pacific*, Vol. 5, 2005, pp 133-152.
- KATZENSTEIN (Peter), *A World of Regions*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 2005.
- KENNEDY (Paul), *Naissances et déclin des grandes puissances*, Paris, Payot, (éd. Poche), 1991.
- LEBOW (Richard Ned), *A Cultural Theory of International Relations*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, 376 p.

- LINZ (Juan), 'Democracy's Time Constraints', in *International Political Science Review*, 19 (1), 1998, p. 19- 37.
- MICHEL (Florian), *Jacques Maritain, Yves Simon, Correspondance (1927-1940)*, Paris, CLD, 2008.
- NED LEBOW (Richard), *Forbidden fruit, Counterfactuals and International Relations*, Princeton, Princeton University Press, 2010.
- NOLTE (Detlef), 'How to compare Regional Power : Analytical Concepts and Research topics', *Paper prepared for delivery at the ECPR Joint Session of Workshops*, Helsinki 7 - 12 May 2007, Version préliminaire.
- PORTER (Tony), 'Can There be National Perspectives on Inter(national) Relations?', in CRAWFORD (Robert) and JARVIS (Darryl) (eds.), *International Relations: Still an American Social Science? Towards Diversity in International Thought*, New York, SUNY Press, 2001.
- RAGARU (Nadège) et CHAOUAD (Robert) (dir.), 'Relations internationales. La tentation d'exister. État d'une discipline en France', *La Revue internationale et stratégique*, 47, automne 2002.
- RAMEL (Frédéric), CUMIN (David), *Philosophie des relations internationales*, Paris, Presses de sciences po, 2002, 410 p.
- RUGGIE (John), 'Continuity and Transformation in the World Polity', in KEOHANE (Robert) (ed.), *Neorealism and its critics*, Columbia, Columbia University Press, p. 137-157.
- RUPERT (Mark), *Producing Hegemony : The Politics of Mass Production and American Global Power*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- SMITH (Steve), 'The United States and the Discipline of International Relations', *International Studies Review*, 4 (2), Summer 2002, p. 67-85.
- STRANGE (Susan), *The Retreat of the State: The Diffusion of Power in the World Economy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- TICKNER (Arlene), 'Seeing IR Differently : Notes From the Third World', *Millenium*, 32 (2), summer 2003, p. 295-324.
- TOJE (Asle), KUNZ (Barbara) (eds.), *Neoclassical Realism in European Politics: Bringing Power Back In*, Manchester, Manchester University Press, 2010.
- WAEVER (Ole), 'The Sociology of a Not So International Discipline. American and European Developments in International Relations', *International Organization*, 52 (4), Autumn 1998, p. 687-727.
- WAEVER (Ole), 'Nordic Nostalgia', *International Affairs*, Vol. 68(1), janvier 1992, p. 77-102.